

# Miscellanea : Répartition des groupes sanguins chez les Mossi

Autor(en): **Gaschen, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-310094>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plasmodien in das Endothel oder der Entwicklung der E-Formen hinderlich sind, kann höchstens angedeutet werden, da diesbezügliche Untersuchungen vollständig fehlen.

### Literatur.

1. *von Neergard*: Malariaerfahrungen im Hochgebirge und Beobachtung eigener Pigmentausstoßung bei Plasmodium vivax. Münch. med. Wschr. Jg. 67, Nr. 6, S. 155, 1920.
2. *Anderson, von Deschwanden, Gray und Menzies*: Die Malaria im Hochgebirgsklima. Acta Tropica, Vol. 2, Nr. 2, S. 122, 1945.
3. *Wolpers, C.*: Zur elektronenoptischen Darstellung der Malaria tertiana. Klin. Wschr. Jg. 21, Nr. 48, S. 1049, 1942.
4. *Wilbrandt, W., und Herrmann, E.*: Die osmotische Resistenz der Erythrocyten im Hochgebirge. Klimaphysiologische Untersuchungen in der Schweiz. I. Teil. Benno Schwabe, Basel. 1944.
5. *Moll, W.*: Malaria-Rückfälle und Fallwind-Einflüsse (Föhn). Münch. med. Wschr. 1941, II, 971.

## Répartition des groupes sanguins chez les Mossi.

Par H. GASCHEN.

(Reçu le 3 novembre 1947.)

De multiples travaux ont été consacrés ces dernières années aux Groupes sanguins. La liste des Agglutinogènes contenus dans les érythrocytes s'est considérablement allongée depuis le jour où *Landsteiner* décrivait les 4 groupes A, B, AB, 0 de la Classification de *Dungern-Hirszfeld*.

La nécessité de dépister le plus grand nombre possible de « Donneurs universels » dans les différentes armées a provoqué dès le début de la dernière guerre de nombreuses recherches dans les groupements raciaux les plus divers. En ce qui concerne l'Afrique, *Hirszfeld*, *Kossovitch*, *Rode*, et récemment *Ceccaldi*, *Trinquier* et *Vargues* ont étudié la répartition des Groupes sanguins dans les populations indigènes de ce Continent.

Ayant eu l'occasion de déterminer avec l'amicale collaboration du Médecin-Commandant *Trinquier*, les groupes sanguins chez un certain nombre de Tirailleurs indigènes stationnés en Haute-Côte d'Ivoire, nous pensons utile de publier les résultats que nous avons obtenus en 1940.

Nous avons examiné le sang de 126 soldats, mais nous n'en retenons que 103, qui tous appartenaient à la race Mossi; les autres, trop peu nombreux pour être pris en considération, se répartissaient entre 7 groupements ethniques différents.

On sait que la race Mossi constitue en Afrique Occidentale Française une entité ethnique remarquable. *Lefrou*, dans son bel ouvrage « Le Noir d'Afrique », dit notamment : « les Mossi forment un peuple parfaitement homogène dans ses coutumes et dans sa langue », et un peu plus loin, « les traditions locales rapportent que les Mossi viennent de très loin vers l'Est ». Ce peuple sympathique qui comprend plus d'un million et demi d'individus est le plus

important du groupe Voltaïque (*Delafosse*) ; il s'étend sur le Nord de la Côte d'Ivoire, de la Gold Coast et même sur le Togo. L'observation ci-dessous peut servir de contribution à l'étude des origines lointaines de cette race particulièrement intéressante qui se sépare, à de nombreux points de vue, des autres races voisines dans cette partie de l'Afrique Noire.

Pour nos recherches, nous avons employé un carton glacé individuel portant le nom du Tirailleur et son N<sup>o</sup> matricule. Nous nous sommes servis de pipettes individuelles pour recueillir la goutte de sang et la mettre en présence du sérum.

Les 103 examens ont donné les résultats suivants :

Groupes	Nombre	%
AB (I de MOOS) . . . . .	10	9,6
A (II » » ) . . . . .	21	20,4
B (III » » ) . . . . .	43	41,8
O (IV » » ) . . . . .	29	28,2

Un fait attire immédiatement l'attention : le faible pourcentage de « Donneurs universels » dans la race Mossi.

D'après *Lefrou*, « la fréquence de ce groupe 0 paraît subir peu d'oscillations chez les populations européennes et africaines (35 à 45 %). Chez les peuples asiatiques, chez les Hongrois et les Tsiganes venus d'Asie, ces chiffres s'abaissent jusqu'à 20 % ».

Alors que nous obtenons pour ce groupe 28,2 %, *Kossovitch* obtient la valeur de 45,6 %. La différence entre nos deux résultats montre bien l'intérêt qu'il y aurait à multiplier les observations. Toutefois notre chiffre paraît appuyer l'hypothèse de l'origine orientale de la race Mossi.

Examinons maintenant les valeurs A et B. Nous trouvons pour A, 20,4 %, nombre sensiblement égal à celui trouvé par *Kossovitch* (22,1 %). Nous référant aux tableaux publiés par *Lefrou*, nous voyons que cette valeur correspond à celles déterminées pour les peuples d'Asie et d'Afrique (en Europe, elle est de 40 à 45 % et diminue vers l'Est). Quant au groupe B (41,8 %), il surpasse A du double, atteignant la valeur donnée par *Hirszfeld* pour les peuplades indoues.

Reste enfin le groupe AB ; la valeur que nous obtenons éloigne nettement les Mossi des Mandés, par exemple, pour lesquels *Rode* a trouvé des valeurs de 30 à 40 %. La valeur de 9,6 % que nous trouvons s'éloigne également des valeurs de 4 à 6 % trouvées par *Kossovitch* pour les autres peuples voisins des Mossi en Afrique Occidentale Française (Bambaras, Haoussa, Toucouleurs, Ouoloffs).

L'indice biochimique de *Hirszfeld* peut également nous fournir des indications utiles en ce qui concerne les Mossi.

Cet indice donné par la formule  $\frac{A + AB}{B + AB}$  égale 0,58, valeur inférieure à 1 comme tous les peuples d'Asie ou d'Afrique, les peuples européens ayant un indice supérieur à 1.

Examinons maintenant la position du peuple Mossi dans la Classification d'*Ottenberg*. Cet auteur a classé tous les peuples du Monde en 6 types caractérisés par l'importance relative des groupes A, B, et 0.

En ce qui concerne les Mossi, nous trouvons :

$$B > 0 > A \quad (\text{avec un indice de } 0,58)$$

soit les caractères correspondant à la Classe IV d'*Ottenberg*, dans laquelle sont

groupés les Hindo-Mandchous, tandis que *Kossovitch* place ce même peuple dans le type V des Afro-Sud-Asiatiques pour lesquels la relation devient

$$O > B > A \quad (\text{indice} = 0,8)$$

Comme conclusions, nous pouvons dire que :

Le Peuple Mossi est une entité ethnique nettement étrangère aux autres groupements voisins et les valeurs données par ses caractéristiques raciales ne peuvent pas être incorporées à celles des autres races comme le fait *Kærber*.

L'étude de la répartition des Groupes sanguins chez le peuple Mossi appuie l'hypothèse orientale de son origine.

Reprenant les conclusions de *Kærber*, nous pensons également qu'il y aurait un très grand intérêt à ce que les recherches de groupes sanguins puissent être poursuivies parmi les populations de l'Afrique Noire, tant au point de vue scientifique que pratique. Ces études pourraient être beaucoup plus complètes en temps de paix que pendant les époques troublées semblables à celles pendant laquelle nous avons fait nos quelques observations.

### *Bibliographie.*

- Ceccaldi, Trinquier et Vargues.* Contribution à l'étude des Groupes sanguins chez les populations de l'A. E. F. Bull. Soc. Path. Exot. T. 39, 1946, p. 424.
- Dujarric de la Rivière, R., et Kossovitch, N.* Les Groupes sanguins. Baillièrè édit., Paris 1936.
- Kærber, R.* Etude des Groupes sanguins chez 200 sujets originaires de l'A. O. F. C. R. Soc. Biol. T. II, 1939, p. 46.
- Lefrou, G.* Le Noir d'Afrique. Payot édit., Paris 1943.
-